

GARIÉPY, Raymond, *Le Village du Château-Richer (1640-1870)*, Cahiers d'Histoire, n<sup>o</sup> 21. La Société historique de Québec, 1969, 168 p.

Georges-Émile Giguère

Volume 23, Number 4, mars 1970

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/302939ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/302939ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Giguère, G.-É. (1970). Review of [GARIÉPY, Raymond, *Le Village du Château-Richer (1640-1870)*, Cahiers d'Histoire, n<sup>o</sup> 21. La Société historique de Québec, 1969, 168 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 23(4), 615–616. <https://doi.org/10.7202/302939ar>

GARIÉPY, Raymond, *Le Village du Château-Richer (1640-1870)*, Cahiers d'Histoire, n° 21. La Société historique de Québec, 1969, 168 pages.

Il s'agit là incontestablement d'une œuvre de patience et, disons le mot, d'amour de la petite patrie. Retracer les pièces présentement distribuées dans différentes archives (paroisse, Séminaire de Québec, judiciaires et pro-

vinciales) et dans divers fonds n'est certes pas d'un moindre mérite non plus que de les regrouper autour d'un thème sans doute fixé au départ: le Village du Château-Richer "premier village établi par ordonnance en Nouvelle-France" (p. 153). Ce qu'un notaire ou un arpenteur-géomètre eussent déployé d'efforts pour retracer des titres de propriété ou établir des lignes de concession, M. Gariépy l'a fait pour un coin de terre auquel d'ailleurs son propre nom suffit pour le rattacher.

L'intérêt de son lecteur lui eût été définitivement acquis si, pour faciliter sa lecture, il avait placé au début de son premier chapitre une indication claire et nette sur la "concession d'Olivier Letardif ... qui fut seigneur en partie de Beaupré de 1646 à 1662", puis du "domaine et lieu seigneurial de Beaupré" qui, d'après l'Avant-propos, ont été le cadre originel du village du Château-Richer. Sans de telles précautions, les chapitres I, II, III, IV ont toutes chances de n'apparaître que comme un assemblage de petites monographies. Il eût également satisfait une légitime curiosité en élucidant l'origine du nom de Château-Richer, question jadis soulevée par P.-G. Roy dans *Les Noms géographiques de la province de Québec*.

Les citations fréquentes et opportunes des textes originaux nous conservent la saveur des papiers anciens. L'examen minutieux des pièces et l'établissement des relations qui existaient entre elles ont exigé du chercheur un immense effort et lui ont apporté graduellement une clarté dont le lecteur eût pu bénéficier davantage. On sent l'auteur captivé par l'étude du détail et retenu de prendre un envol qui eût dépassé les titres de propriété et les limites géographiques. N'avoue-t-il pas lui-même son ambition d'atteindre à une vue plus large et plus globale des trois siècles et demi d'histoire de cet intéressant patelin? "L'histoire de ce milieu géographique et social élargi, depuis ses origines seigneuriales jusqu'à son développement contemporain, contribuerait à mieux faire connaître l'évolution de la société rurale dans le Québec" (p. 151).

L'ouvrage est bien écrit et, dans son genre, il peut constituer un modèle. Il occupe assurément une excellente place dans la collection des Cahiers d'histoire de la Société historique de Québec.

GEORGES-EMILE GIGUÈRE